

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1997-1998

Jeudi 4 juin. Des vents violents, une pluie torrentielle, un fracas de tonnerre et d'éclairs, une grêle tempétueuse: c'est l'ouverture de l'assemblée générale annuelle de FRONT!

Cette assemblée générale, nous l'avons tenue en juin cette année, pour régulariser notre fonctionnement en respectant les lois des corporations qui exigent la tenue de l'assemblée annuelle en dedans des 90 jours suivant la fin de l'exercice financier. Nous tiendrons dorénavant les assemblées générales au printemps plutôt qu'à l'automne, mais nous maintiendrons la perception de la cotisation annuelle en septembre.

Malgré un temps maussade et de nouvelles pannes d'électricité en Montérégie (m'enfin c'est de l'acharnement!), l'assemblée générale cette année a été un

événement modeste et serein. Aucune surprise. Aucun bouleversement. Aucun amendement aux statuts et règlements. Lecture et adoption du rapport d'activités avec une période de questions pour quelques précisions. Présentation et adoption des états financiers, des prévisions budgétaires, du plan d'action 1998-1999. Au menu pour l'année qui vient: recrutement, service de première ligne, financement, intervention auprès des écoles de formation professionnelle et technique, Construcfront, initiatives conjointes avec les syndicats. La poursuite de nos gros dossiers quoi! Du pain sur la planche bien sûr, mais avec une équipe de quatre permanentes et un conseil d'administration renouvelé.

Nous sommes très heureuses de notre nouveau conseil d'administration: six de nos anciennes administratrices ont été réélues et deux nouvelles membres se sont jointes à l'équipe. Nous avons malheureusement perdu Rachel Boutin, intervenante d'**Accès travail femmes** de Jonquière, et Jeannine Lefebvre, non-trad de Montréal. Rachel siégeait au c.a. depuis 1996, Jeannine depuis 1997: toutes deux nous quittent pour des raisons de disponibilité. Nous les remercions de tout le temps qu'elles ont consacré à FRONT durant leurs mandats respectifs. Un gros merci bien spécial à Rachel qui a poussé la

militance jusqu'à se taper les huit heures d'autobus (oui Rachel, aller-retour ça fait seize!!!) de Jonquière à Montréal et les réunions du samedi à titre bénévole. On s'ennuiera, tu sais. Mais on n'est pas si triste que ça puisque ces départs ont permis l'ajout de deux nouvelles membres, Sylvie Deshaies, technicienne en gaz à Montréal et Johanna Méthot, intervenante à CIME de Sherbrooke. À ces nouvelles recrues, nous souhaitons une chaleureuse bienvenue.

Que nous réserve l'année qui vient? Le colloque de FRONT version printemps 1999, l'ajout de nouveaux services aux membres, l'obtention d'un numéro de charité (on se croise les doigts), une percée dans les écoles de formation professionnelle, un projet intersyndical, une mobilisation pour la marche des femmes de l'an 2000, et toutes les autres surprises inévitables...

Nous en profitons pour vous souhaiter à toutes un été merveilleux, du bon temps, de la baignade et des randonnées, des barbecues pis d'la bière bien froide, de belles et bonnes vacances pour celles qui se reposent pendant la saison estivale et puis surtout, beaucoup de plaisir et de lecture. Parce que, comme disait Frank Sinatra: «On n'a qu'une vie à vivre. Et à vivre sa vie comme je vis la mienne, une fois c'est suffisant!».
Hélène deMontigny

SOMMAIRE

| | Page |
|---|------|
| Éditorial..... | 2 |
| La petite vie de FRONT..... | 3 |
| Les jours coulaient | 4 |
| 35 ^e Mondial des métiers | 5 |
| L'Internet au féminin..... | 6 |
| Johanne Daly..... | 7 |
| Du 8 au 8..... | 7 |
| Nouvelles du Saguenay | 8 |
| Femmes au volant..... | 9 |
| Une société au féminin..... | 10 |
| L'escalade assistée | 11 |
| Colloque international..... | 12 |
| Le mouvement des femmes.. | 13 |
| MAC de Montréal | 15 |
| Le quiz..... | 15 |
| Mots croisés | 16 |

Les 5 à 7 des premiers jeudis du mois seront interrompus pendant les mois de juillet et août. Ils reprendront de plus belle dès le 3 septembre. On vous y attend!

ÉDITORIAL

Quand on ne met plus ses économies dans son bas de laine...

Notre organisme a toujours soutenu que l'accession aux domaines non traditionnels permettra aux femmes d'acquiescer une plus grande autonomie financière, grâce à de meilleurs salaires. Est-il nécessaire de rappeler que, en effet, les salaires que l'on retrouve généralement dans ces domaines sont supérieurs d'environ 25% aux salaires que gagnent les femmes dans les ghettos d'emplois qu'elles occupent massivement. On peut donc voir l'ouverture vers le non-trad comme une corde à son arc pour arriver à se sortir de la pauvreté.

...Mais une fois qu'on a un peu de sous, qu'est-ce qu'on fait avec??? Car s'il est un domaine occupé par ces messieurs, c'est bien le domaine financier! Quelle jungle... la Bourse, les taux de rendement, les REERs, le taux préférentiel... qu'est-ce que ça peut bien manger en hiver?



Nous savons toutes fort pertinemment que nous pouvons grandement améliorer notre sort futur si nous commençons à le planifier dès maintenant, et que nous devons compter d'abord et avant tout sur cette bonne planification personnelle car les rentes et ressources gouvernementales tendent à fondre plus vite qu'un verglas de janvier... Les orientations de nos gouvernements sont d'ailleurs scandaleuses et désavantagent à tout coup les femmes.

Page 2 FRONT juin 1998

Mais où sont nos élues?! Enfin... en attendant que notre colère collective soit assez grande pour que nos représentantes et représentants se réveillent, plusieurs femmes ont commencé à se familiariser avec cet univers financier, pour en comprendre les principaux instruments et rouages. Elles ont compris que si elles ne commencent pas à y penser elles-mêmes, personne n'y pensera pour elles et il sera bientôt trop tard.

Au cours des années '80, la région de Sherbrooke a vu apparaître une association qui mettait sur pied des clubs d'investissement pour les femmes. L'objectif était de permettre aux femmes de démystifier l'univers financier et de leur transmettre des outils pour qu'elles puissent commencer à analyser et mieux planifier leurs finances personnelles.

L'apprentissage se faisait en groupes d'environ douze femmes qui mettaient dans un portefeuille commun un apport mensuel d'argent (par exemple 20 \$ chacune par mois) et décidaient ensemble comment l'investir. Elles étaient liées par un contrat de huit ans et partageaient à la fin du contrat les bénéfices... ou pertes. Elles avaient donc intérêt à prendre de judicieuses décisions. Les femmes apprenaient à faire la différence entre les différents types d'investissements, les niveaux de risque, les rendements, etc. Elles apprenaient à recourir à des services de courtage, suivre les cours de la Bourse et ainsi de suite. Le phénomène des «Clubs Épargne-Femmes» s'est étendu à travers le Québec et on en comptait plusieurs au début des années '90. L'idée était d'ailleurs tout à fait géniale et les objectifs absolument louables.

Fort malheureusement, l'association a connu des difficultés (recrutement, etc.) et les «CEF» sont pratiquement

disparus. Votre humble rédactrice (moi) fait présentement partie d'un de ces clubs qui arrivent en fin de terme. Cette aventure a été extrêmement enrichissante surtout au niveau des apprentissages... et un peu au niveau du portefeuille aussi, bien que les membres n'aient pas encore cueilli le fruit de nos bonnes décisions. Il faut pour cela attendre la fin du contrat. Mais je peux vous assurer que chacune pourra mettre à profit les connaissances acquises pour voir à ses finances personnelles. Pas besoin d'un si gros revenu pour cela. Notre argent peu «faire des p'tits» plus vite qu'on ne le soupçonne; il s'agit d'être renseignée (pas d'être une encyclopédie sur la matière, mais de se familiariser avec les grandes lignes) et surtout d'avoir de bons conseils d'une personne **compétente** en matière de planification financière et en qui on a **confiance**.

Il existe d'ailleurs un institut qui veille sur la formation et la qualification des professionnelles et professionnels de la planification financière. Cette personne devrait vous aider à :

- évaluer votre situation financière,
- établir vos objectifs financiers,
- établir une stratégie d'action,
- la mettre en application, la superviser et la mettre à jour régulièrement.

Cet institut se nomme «Institut québécois de planification financière». On peut le contacter au : **(514) 767-4040**.

On peut aussi aller se chercher des connaissances et des outils de base auprès de l'ACEF de sa région, où l'on donne des cours à prix très abordable.

L'important, c'est d'y voir!

Linda Boisclair
Technicienne de service
Présidente de FRONT

La petite vie de FRONT

FRONT s'adapte très bien à la vie urbaine. Notre intégration aura sans doute été beaucoup plus harmonieuse que celle de nombreuses non-trads dans un nouvel emploi... et puis, un mois de mai comme celui que l'on vient de passer, le plus chaud de mémoire de femme, en plein cœur de la petite Italie avec ses odeurs alléchantes, ses couleurs vivifiantes et sa vie de quartier grouillante, ça se prend bien.

Ça fait oublier les lumbagos, les pattes cassées, les foies surmenés (ça n'a pas de bon sens comme on peut les faire travailler fort ces pauvres petits), les congés de maladie, les hormones en déroute, les accidents de voiture, les portes de garage qui ne ferment pas, les chums qui ne s'absentent pas toujours au bon moment (est ben bonne môman), la petite vie privée quoi.

La petite vie professionnelle, quant à elle, va plutôt bien merci. Nous avons publié en mars les rapports de nos deux recherches de 1997-1998: **De solitaires à solidaires**, rapport de la recherche montréalaise sur la situation des non-trads après dix ans d'intervention communautaire sur la Rive-Sud de Montréal et **Revoir Montréal**, rapport de la recherche montréalaise sur les besoins et les services offerts aux non-trads de la métropole. Les membres du conseil d'administration et les permanentes ont suivi une excellente formation sur les structures organisationnelles des organismes communautaires. Cette formation, donnée par Lise Gervais du **Centre de formation populaire** (CFP), s'inscrit dans une politique de formation des nouvelles membres du c.a.

Nous avons tenu deux journées de réflexion pour évaluer nos réalisations, recentrer les orientations sur la défense des droits des non-trads, faire les prévisions budgétaires et dresser le plan d'action pour l'année 1998-1999. Ces journées ressourçantes sont précieuses: ce moment d'arrêt permet de regarder

en arrière et en avant (avec le FRONT dans le dos) dans un esprit d'analyse et de continuité.

Nous avons aussi tenu une rencontre provinciale avec les groupes d'employabilité régionaux pour discuter de l'intervention auprès des étudiantes en démarche de choix de carrière. Neuf groupes ont répondu à l'appel et sont venus partager leurs expériences et leurs projets en matière d'intervention en milieu scolaire. Mais le contexte de régionalisation, de transfert fédéral-provincial, de transformation des programmes de nos bailleurs de fonds, a vite fait déborder le débat sur la place des groupes au sein de l'organisme. Le débat n'est pas clos, mais ces discussions ont permis de réitérer le mandat premier de FRONT, qui est le soutien aux travailleuses, et aussi de clarifier la raison d'être de l'organisme, qui est l'existence d'un réseau de travailleuses.

Nous nous sommes intégrées au **Groupe des 13**, lequel est un groupe de réflexion composé de dix-sept organismes provinciaux comme la Fédération des femmes du Québec (FFQ), Relais-femmes, le CIAFT, Naissance-Renaissance, etc. Ce lieu d'échange et de concertation rassemble un grand nombre des meneuses du mouvement des femmes au Québec et permet une circulation de l'information dont nous ne saurions nous exclure. Nous avons entamé en mai la tournée provinciale des groupes régionaux désireux de se prévaloir d'une formation sur le **Programme d'accès des femmes à l'industrie de la construction** de la CCQ. Cette formation élaborée dans le cadre d'une subvention de Condition féminine Canada et donnée par Claire Cousineau, qui pilote le dossier **Constructif** depuis déjà quatre ans, vise à vulgariser le programme pour les travailleuses de l'industrie et les intervenantes préoccupées par la question. Les trois premières formations ont été offertes à

Jonquière, à Baie-Comeau et à Sherbrooke et ont été très bien accueillies. Les non-trads des tout nouveaux réseaux de travailleuses de Jonquière et de Sherbrooke sont venues en grand nombre, donnant ainsi à FRONT le plaisir de savourer le dynamisme des travailleuses non traditionnelles de ces régions. À Baie-Comeau, où FRONT est en terrain connu avec les pionnières de L'Impact, de nouveaux visages se sont rajoutés et l'expérience a été enrichissante pour toutes. D'autres formations pourront être offertes à l'automne. Avis aux intéressées.

Nous avons aussi élaboré une formation à l'intention des non-trads désireuses de se lancer dans la promotion du non-traditionnel. Cette formation vise à faciliter la tâche aux non-trads qui veulent parler en public, donner un témoignage de leur expérience personnelle, animer des ateliers de sensibilisation ou affronter les médias. Nous espérons que nos «vieilles pros» (les Isabelle Dugré, Johanne Daly, Linda Boisclair, Hélène Vachon et cie) seront disponibles pour venir partager leur savoir et leurs trucs. Une formation brève qui pourrait être offerte sur demande. Encore un avis aux intéressées.

Le projet intersyndical avec le Comité de vie syndicale se poursuit. Le projet a été conçu, élaboré et présenté à différents syndicats, et a reçu, à ce jour, l'appui de la CSN et de la CSD. Reste à trouver le financement... mais dès septembre, les syndiquées peuvent s'attendre à être sollicitées.

Les premiers jeudis du mois vont bon train et nous amènent d'excellents échanges et des moments forts. Nous les interrompons pour l'été mais les reprendrons de plus belle en septembre. Le bureau sera d'ailleurs fermé pendant le mois de juillet. Mais au retour des vacances, nous reprendrons le travail avec une

Suite page 16

LES JOURS COULAIENT PAISIBLEMENT...

jusqu'au moment où j'ai entendu parler de front...

Bonjour, je suis machiniste à la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM) depuis bientôt dix ans. Les jours coulaient paisiblement jusqu'au moment où j'ai entendu parler de FRONT. C'est à l'automne 1996 que j'ai appris qu'un colloque était dans l'air. Ce colloque fut un genre d'appel aux travailleuses pour briser leur isolement et échanger sur les expériences vécues quotidiennement dans leur milieu. Je travaille dans une usine avec 350 confrères, je suis la représentante syndicale en santé-sécurité de cet atelier. Dans le cadre de ma fonction, je rencontre plein de gens. Je n'étais pas vraiment sensibilisée au problème de l'isolement. Quand je fais le bilan de la situation des femmes à la STCUM, j'arrive à un constat assez décevant. En 1987, la Société de transport se dotait d'un programme d'accès à l'égalité, l'un des plus avant-gardistes, disait-on. Il faut dire que l'intervention d'**Action travail des femmes** (ATF) n'est pas étrangère à ce programme et ceci est le moins qu'on puisse dire.

Ce programme visait les postes de chauffeuses d'autobus (affiliées au SCFP qui à l'époque, comptait 137 femmes). On en compte 534 aujourd'hui, ce qui fait une augmentation de 11 %. Les agentes de surveillance, quant à elles, sont passées de six à 27 dans un groupe de 155 personnes. Dans ces deux cas, le programme d'accès à l'égalité (PAE) stipulait que l'expérience ne devait pas être un prérequis. Là où ça se gâte, c'est chez les nettoyeurs (Syndicat de l'entretien CSN) où, à l'époque, on retrouvait 22 préposées et nettoyeuses et aujourd'hui on en compte 26! La Société de transport interprétait les objectifs du PAE comme des maximums plutôt que de les considérer comme des seuils acceptables à atteindre. Pis encore, le PAE ne s'adressant pas aux gens de métier, il devenait très discriminatoire lorsqu'une femme

diplômée postulait, puisque la STCUM n'avait aucun objectif à rencontrer en matière d'embauche de femmes de métier.

Parallèlement à ce constat, plusieurs irritants liés à l'embauche de gens de métier ont soulevé l'intérêt des dirigeants syndicaux. Pourquoi la STCUM n'engage-t-elle jamais les stagiaires qui ont évolué au sein de son entreprise? Bien qu'en désaccord avec cette façon de faire, très peu de démarches ont été entreprises par mon syndicat. Il faut dire qu'à l'intérieur d'une entreprise comme la STCUM, un syndicat ne manque pas de dossiers à traiter! Par contre, lorsque j'ai soulevé le problème en assemblée générale, c'est avec enthousiasme que les gens présents ont manifesté leur volonté d'entreprendre des démarches en ce sens. Étant moi-même impliquée directement dans mon syndicat, en plus d'être celle qui avait soulevé le problème, j'ai été mandatée, avec l'exécutif syndical et en collaboration avec FRONT, d'entreprendre des démarches auprès de l'employeur afin d'améliorer la situation des femmes et des jeunes en matière d'embauche.

Plusieurs rencontres avec les gestionnaires de la Société de transport ont eu lieu. Nous leur avons demandé de mettre à jour le programme d'accès et ce, en tenant compte des nouvelles possibilités du marché de l'emploi. L'employeur s'est montré favorable à répondre à cette revendication. Nous avons donc sollicité l'aide de la **Commission des droits de la personne** pour nous assister dans notre travail. Madame France Landry, de cet organisme, est d'ailleurs venue nous conseiller lors d'une rencontre. Parmi ses bons conseils, elle nous souligna l'importance de nous doter de mesures qui viseraient à favoriser l'intégration des femmes nouvellement embauchées. Dans ce

cas, on peut affirmer que nous avons une longueur d'avance puisque FRONT avait déjà préparé un document couvrant tous les aspects devant être pris en compte afin de faciliter l'intégration des femmes. Lors de cette même rencontre, suite au dépôt de ce document, nous avons informé l'employeur que le syndicat venait d'adopter une politique contre le harcèlement. Bien que les problèmes de harcèlement ne soient pas toujours présents, l'adoption de cette politique est une démonstration tangible de la volonté du milieu de faire place aux femmes.

Le syndicat de l'entretien de la STCUM compte 2 000 membres, en grande majorité des hommes. Chacun d'entre eux a sa façon de voir les choses et réagit différemment à l'arrivée des femmes. Globalement, la revendication d'abolir les barrières en place pour nous permettre d'accéder à un emploi non trad est bien vue. Il va sans dire que les démarches syndicales ont préalablement recueilli l'assentiment des instances démocratiques de mon syndicat, ce qui traduit quand même le sentiment général...

Certaines choses avancent, mais comme vous le savez, beaucoup reste à faire. Personne n'est contre la vertu, mais c'est souvent quand les revendications sont entendues qu'on se rend compte du chemin à parcourir. Consciente qu'on ne change pas des milliers d'années d'histoire en peu de temps et qu'il est difficile d'attaquer certaines croyances de front, j'en conclus que malgré les progrès, il faut toujours veiller au grain. En conclusion, sensibiliser, informer, discuter, OUI! Mais plus que tout, nous devons prendre notre place et surtout ne pas attendre qu'on nous l'offre. Le passé nous a montré que la discrimination n'a jamais été abolie volontairement par ceux qui en bénéficiaient.

Hélène Vachon

Machiniste / représentante syndicale
en santé-sécurité

35^e MONDIAL DES MÉTIERS

Après l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Irlande, les États-Unis, le Japon, l'Australie, Taïwan, la France, la Suisse...le Canada. En effet le Canada sera l'hôte, pour la première fois de son histoire, du **35^e Mondial des Métiers** qui se tiendra à Montréal du 11 au 14 novembre 1999.

Cette compétition d'envergure internationale accueillera près de 600 jeunes, âgés de moins de 22 ans, qui défendront les couleurs de leur pays en réalisant une performance technique de très haut niveau dans leur métier.

À l'instar des Jeux olympiques de 1976, c'est au Stade olympique que le million de visiteurs attendus pourra voir les candidats de plus de trente pays exposer leurs réalisations et se disputer les honneurs dans quelque 38 métiers et techniques en compétition en plus de les observer dans diverses, épreuves et démonstrations.

Une grande première dans l'histoire canadienne, **Le Mondial des Métiers** a vu le jour en Espagne en 1960 et par la suite l'événement s'est déplacé aux quatre coins du monde. C'est la deuxième fois seulement que le Mondial se tient en Amérique du Nord.

La venue à Montréal de cette grande manifestation est une occasion unique de valoriser la formation professionnelle et technique et

d'inciter les jeunes ainsi que les adultes en réorientation de carrière à considérer cette voie pour leur avenir professionnel. C'est pourquoi les différents paliers de gouvernement et les entreprises du secteur privé ont choisi d'emblée de s'impliquer dans la réalisation de cet événement.

La Corporation du **35^e Mondial des Métiers**, organisme à but non lucratif, s'est vu confier le mandat de réaliser cet événement par l'instance nationale, Compétence Canada. La Corporation travaille en étroite collaboration avec l'**International Vocational Training Organization** (I.V.T.O.) qui agit à titre de promoteur des concours à l'échelle internationale. Chacun de ces organismes a pour mission de promouvoir et valoriser les métiers et techniques.

Pour les besoins de la compétition, le Stade olympique sera transformé en une immense usine multidisciplinaire. La valeur totale du parc d'équipement est estimée à plus de 35 millions \$.

Les 38 métiers et techniques en compétition seront les suivants:
Fabrication mécanique: ajustage, outillage, mécanique de précision, tournage CNC, fraisage CNC;
Assemblage métallique: construction métallique, soudage, chaudronnerie, ferblanterie;
Équipement motorisé: tôlerie carrosserie, technique de l'automobile, peinture automobile, mécanique agricole;

Bois ouvré: modelage de bois, ébénisterie, menuiserie, charpenterie;
Services du bâtiment: plomberie, installation électrique, électricité (courant fort), technique de réfrigération;

Revêtement et finition: carrelage, maçonnerie, taille de pierre, peinture en bâtiment, plâtrerie;

Électronique et informatique mécatronique, dessin industriel (DAO), technologie de l'information, électronique industrielle, électronique application;

Restauration et mode: bijouterie-joaillerie, art floral, coiffure pour dames, coiffure pour hommes, couture pour dames, cuisine, service de table.

Les 31 pays participants membres de l'I.T.V.O. sont les suivants:

Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Autriche, Brésil, Canada, Corée du Sud, Émirats arabes unis, États-Unis, Finlande, France, Hong Kong, Irlande, Italie (Tyrol du Sud), Japon, Liechtenstein, Luxembourg, Macao, Malaisie, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Philippines, Portugal, Royaume-Uni, Singapour, Suède, Suisse, Taïwan, Thaïlande, Tunisie.

Pour plus d'informations, adressez-vous directement à la Corporation du 35^e mondial des métiers :
1259, rue Berri, bureau 530
Montréal (Québec) H2L 4C7
Téléphone: (514) 982-1999
Télécopieur: (514) 982-1998
courrier électronique:
cmofpt@microtec.net
<http://www.cmofpt.qc.ca>

Ce numéro du journal de FRONT est dû à la collaboration de : Hélène deMontigny, Linda Lavoie, Linda Boisclair, Hélène Vachon, Josée Patoine, Johanne Daly et Francine Leblanc

Les opinions exprimées dans ce journal sont celles des auteures et ne sont pas nécessairement partagées par l'organisme.

FRONT (Femmes regroupées en options non traditionnelles) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des travailleuses en emplois non traditionnels à travers le Québec.

Le siège social de FRONT est situé au:

6839A, rue Drolet, bureau 301, Montréal (Québec) H2S 2T1

Téléphone: (514) 273-7668, Télécopieur: (514) 273-7621, Courriel: front@com.org

Nous encourageons la reproduction des articles de ce journal en vous demandant toutefois de bien vouloir en indiquer la source.

L'INTERNET AU FÉMININ

Finis le temps où l'Internet se conjugait au masculin! Le **Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine** (CDEACF), le centre de doc de Relais-femmes pour les intimes, vient d'entreprendre un projet dont on parle de plus en plus et qui en fait rêver plus d'une. Le projet **Internet au féminin** vise rien de moins que l'implantation d'un réseau télématique pour les groupes de femmes du Québec, un réseau qui servira à des fins de collaboration à distance, de concertation, de mobilisation, de communication et d'information ainsi que la création d'un site rassembleur des contenus intéressants les femmes.

Faisons un petit tour d'horizon des démarches entreprises dans le cadre du projet:

- Tenue de formations Internet de base visant à développer une masse critique de femmes prêtes à se servir de l'Internet. L'accent y est mis sur la stratégie plutôt que sur la technique.
- Mise en place d'un soutien téléphonique sans frais pendant les premiers mois suivant la formation.
- Multiplication des initiatives favorisant les axes de concertation et de diffusion rendus possibles par l'Internet: courrier électronique, liste d'envoi, forums, sites Web.

- Création d'un site Internet qui donnera accès à: la documentation issue des groupes, la collection du CDEACF, l'information sur les sources de financement, le branchement, les équipements et un annuaire de ressources féministes en ligne.

Ce site n'est pas une vitrine statique mais une ressource dynamique créée par et pour les femmes pour nous permettre à toutes de mettre en commun nos ressources et de diffuser nos informations de façon à renforcer les contacts entre nous et à créer des maillages entre les groupes de femmes.

Ces nouveaux outils nous offrent une ouverture sur le monde qui donnera au mouvement des femmes un rayonnement planétaire. Pour la première fois, nous avons la possibilité d'échanger de plusieurs à plusieurs. Le **courrier électronique**, par exemple, est d'importance primordiale pour les groupes de femmes, permettant de communiquer avec plus de personnes, plus rapidement et ce, à moins de frais. Il permet notamment des transmissions à plusieurs interlocutrices à la fois, des envois à distance sans frais d'interurbains, l'envoi de documents qui peuvent être modifiés sans avoir à être retranscrits. Les **listes d'envoi** sont des regroupements par courrier électronique de dizaines ou de centaines d'abonnées dont le

potentiel d'entraide et de collaboration est énorme. Le projet **Internet au féminin** est sur le point de créer une liste d'envoi, **netfemmes**, pour qu'enfin il y ait une liste d'envoi francophone et féministe au Québec! La liste netfemmes sera un lieu d'échange d'informations et de mobilisation qui servira selon les besoins et les souhaits de ses abonnées. Le **site Web** du projet offre lui aussi des possibilités de diffusion et d'échange en permettant à tous les groupes de femmes de diffuser leurs documents et leurs recherches tout en pouvant consulter les productions des autres groupes.

Le réseau que ce projet nous permet d'implanter ne servira que si nous nous en servons. Si le projet comportait un important volet formation, c'est parce que ce sont les femmes qui font le réseau. Ne nous laissons pas bercer par l'aspect inoffensif de notre micro-ordinateur c'est un outil puissant. Soyons une présence aussi vigilante, active, militante et féministe sur Internet que nous le sommes dans le reste de nos activités. Prenons le virage technologique ensemble!

Petite note d'intérêt pour les puristes: en anglais on dit adresse E-mail tandis qu'en français on dit adresse courriel. Pour les intéressées, celle de FRONT est: **front@cam.org** Essayez ça, mais attention à la piqûre!

APPAREILLEMENT VÔTRE

*Nous vous offrons un travail garanti,
un service rapide et courtois
pour tous vos appareils électro-ménagers*

Tél. 450 -445-2648



(514) 356-0556
Prop.: J. Daly

GARAGE DE MÉCANIQUE

GÉNÉRALE ET SPÉCIALITÉS

6939, boul. Galeries d'Anjou, Anjou H1M 2W1

Johanne Daly fait encore la manchette

Le 24 avril dernier, l'organisme *Inform'Elle* honorait six Montérégiennes pour l'excellence de leur travail. Il n'est d'ailleurs pas étonnant de voir cet organisme sud-riverain choisir de célébrer son 20^e anniversaire par la tenue du premier Gala d'excellence qui reconnaisse l'apport des femmes dans la société d'aujourd'hui.

Rappelons qu'*Inform'Elle*, situé à St-Hubert sur la Rive-Sud de Montréal, s'est donné comme mission d'aider les femmes à démystifier le langage juridique en les informant de leurs droits et obligations. Le personnel spécialisé dans le droit de la famille, vulgarise la jurisprudence en offrant des services de médiation familiale, des sessions d'information, des ateliers d'auto-divorce, des consultations individuelles et un précieux soutien technique et moral.

Ce concours permettait aux femmes de la Montérégie qui se sont illustrées dans cinq catégories de se faire connaître et reconnaître de leurs consœurs qui œuvrent dans des

champs d'activité différents. Ainsi, Micheline Pearson, présidente de l'imprimerie Raymi inc de Longueuil se voyait décerner le prix «Femme d'affaires»; Madeleine Auclair, conseillère municipale de la Ville de Farnham, celui de «Femme publique», Marguerite Lecours, agricultrice de St-Hilaire, celui de «Femme collaboratrice», Johanne Daly, apprentie-mécanicienne en diesel, propriétaire de La clé de contact et résidente de Varennes, celui de «Femme avant-gardiste» et enfin, Huguette Aubut, des loisirs thérapeutiques de St-Hubert, ainsi que Marcelle B. Trépanier se sont partagées ex aequo le Prix honorifique Carmen Brunet qui met en valeur l'engagement bénévole et exceptionnel d'une femme dans sa communauté.

Souignons que le prix attribué à Johanne Daly lui était remis par Diane Lemieux, présidente du Conseil du statut de la femme, et Lise Doyle, pionnière du Conseil du statut de la femme en Montérégie, qui se sont associées à *Inform'Elle* pour célébrer le 25^e anniversaire de leur

organisme. C'est avec grand plaisir que nous offrons nos plus chaudes félicitations à l'une de nos plus anciennes membres, qui œuvra au sein de notre conseil d'administration pendant deux mandats et qui s'avère une de nos porte-parole les plus fidèles et engagées. Ce prix, fort bien mérité, est en quelque sorte le couronnement d'une femme qui de secrétaire médicale s'est recyclée en mécanicienne automobile, entrepreneure et chroniqueuse malgré toutes les embûches et les obstacles à surmonter. Le travail acharné de cette visionnaire ne pourrait d'ailleurs être étranger à l'intérêt des femmes pour cette industrie et à l'augmentation importante d'inscriptions féminines à l'École des métiers de l'automobile (EMA) cette année.

Nous lui levons notre casque et la remercions d'être un modèle inspirant pour toutes celles d'entre nous qui croyons que ce sont des femmes comme Johanne qui font une différence.

Hélène deMontigny

DU 8 AU 8 CAMPAGNE DE SENSIBILISATION 1998 / FEMMES ET TECHNOLOGIE

Une belle campagne se dessine à l'horizon. Non pas celle des étés champêtres, mais celle qui, l'automne venu, lancera aux femmes le défi d'emprunter l'autoroute de l'information pour apprivoiser les technologies. Ce beau projet a d'ailleurs vu le jour d'une façon tout à fait virtuelle: conçu par Condition féminine Canada, financé par le Développement des ressources humaines Canada, offert au Centre de documentation sur l'éducation des adultes et de la condition féminine (CDEACF) qui a dû refuser faute de temps et d'effectifs, il a finalement trouvé preneur au Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT). Le CIAFT est donc devenu maître d'œuvre de ce projet dont le nom, *Du 8 au 8*, indique sa durée, soit du

8 mars 1998 au 8 mars 1999. Ce projet est en voie de se réaliser en deux étapes. La première étape qui visait la conception de la campagne, stratégie de communication, calendrier d'activités, liste des partenaires et description des grands paramètres d'un événement de clôture, se termine au moment d'aller sous presse. Pour réaliser cette étape du projet, l'expérience et le soutien d'un comité d'orientation formé des groupes Studio XX, les Scientifines, le CDEACF, l'AFEAS et FRONT ont été mis à contribution.

Résultat de cette première étape: tout le monde est emballé! Et pour cause. Nous avons maintenant en main le canevas d'une campagne de sensibilisation qui fera prendre conscience aux femmes qu'elles ont

déjà des acquis technologiques, qu'elles peuvent pénétrer cet univers qui n'est hermétique que d'apparence et que leurs intérêts seront très bien desservis par l'ajout de nouvelles compétences en la matière. L'apprentissage est amusant, la qualité de vie s'en voit améliorée et les chances de réussites sont multipliées. Un beau projet, une belle fenêtre ouverte sur l'avenir... Nous vous en parlons pour vous mettre l'eau à la bouche et pour vous garder en haleine pour la deuxième étape qui débute en septembre 1998. Nous vous en reparlons à l'automne parce que les technologies sont encore très, très, très non trad et très, très, très accessibles.

Hélène deMontigny

Quelques nouvelles du Saguenay / Lac St-Jean

Jonquière, 29 mai 1998

Salut la gang!

Hé bien oui, depuis janvier, FRONT a agrandi sa famille... On compte maintenant un réseau de non-trads chez nous et c'est de la «dynamite». Nous sommes passées de Solitaires à Solidaires et ça met du vent dans les voiles. Comme on le disait au dernier colloque de FRONT 10 X 10 = 1 000!!!

Voici donc que l'on se rencontre à Accès-travail-femmes tous les derniers jeudis du mois à compter de 19 h 30

On commence aussi à prendre des photos de famille! Je vous présente aujourd'hui Annie, chauffeuse de camion lourd et Josée, soudeuse.

On voit ici Annie qui nous raconte son expérience d'une entrevue qu'elle a passé auprès d'un employeur particulièrement «bonhomme». Josée, récemment

récipiendaire du prix OSE du ministère de l'Éducation, écoute son histoire avec un sourire complice et un air amusé. Finalement, Annie a décroché le fameux emploi comme chauffeuse d'autobus scolaire (sur appel pour l'instant). Quant à Josée, elle partira bientôt pour un stage de

trois mois en France. Et que dire de l'histoire de Pascale, Diane, Nathalie, Cynthia, Isabelle, Hélène et les autres? C'est à suivre!

Solidairement vôtre!!

La gang du Saguenay /
Lac St-Jean



TERRE SAUVAGE

Je suis terre sauvage
qui s'ensemence au gré du vent
et s'apprivoise lentement
je suis terre des plateaux arides
et des plaines fertiles
terre des hauts sommets
et des tunnels obscurs
je suis terre de ciel bleu
et de tempêtes
terre de sables mouvants
et d'eaux tranquilles
je suis terre des mortes saisons
et des étés fleuris
terre d'ombre et de lumière
terre d'ambre et de soleil
terre de peurs et de cris
je suis terre de rires et de chants
terre d'amour et de peines
terre de joie et de rancœur
je suis terre de vergers en fruits

de greniers à trésors
terre de boîte à chagrins
de panier à lumières
je suis terre de déserts
et de jardins secrets
terre de feu aux lits de braises
je suis terre d'averse
aux jardins en fleurs
terre de vent aux jours d'orage
terre de pluie aux chaudes saisons
je suis terre des nuits d'été
aux lisses abandons
terre de peurs et de pudeurs
je suis terre de mouchoirs tendus
sur le quai des départs
terre de malles à souvenirs
sur le pont des voyages
terre de limites et de prisons
terre d'espoirs et de sagesse
terre d'horizons infinis
je suis terre de révolte

d'indignations
terre de prudence, de soumission
de tendresses, de passions
de désirs
je suis terre de folie et de raison
terre de rêves et de combats
de victoires et de défaites
je suis terre de contraste
mais au-delà
le sang de l'alliance
l'emporte toujours
en mes noces sauvages
la terre renaît sans fin
en mes sables mouvants
et mes jardins reconquis
ont leurs parfums de fête
en mes silences abandonnés
l'espoir est ma seule victoire
le désir de partage
ma seule ambition.

Marie Laurent

FEMMES AU VOLANT

Roulez en toute confiance

Vous avez une voiture? Vous songez à en acheter une? Vous vous demandez si votre garagiste ne vous prend pas un peu pour une valise? Cette chronique auto est pour vous! Nous y parlerons sécurité, entretien, bons achats... Bref, de ce que toute conductrice avertie a envie de savoir.

Cette première chronique vous permettra de tester vos connaissances automobiles. Sont-elles satisfaisantes? Médiocres? Nulles? Lisez ce qui suit pour en avoir une idée plus juste.

Saviez vous que...

- Il faut toujours faire vérifier le niveau d'huile lorsque le moteur est froid. Si vous le vérifiez quand le moteur est chaud, donc lorsque l'huile est en circulation dans le moteur, la jauge indiquera invariablement que vous devez en ajouter...
- Pour prolonger la vie du radiateur, vous n'avez qu'à faire passer à travers de l'eau à l'aide d'un boyau d'arrosage pour éliminer les dépôts de calcium.
- Si vous oubliez vos clés dans un véhicule équipé de coussins gonflables aux portières vous avez intérêt à faire venir un serrurier. Essayer d'ouvrir la portière à l'aide de la traditionnelle tige de métal pourrait faire se gonfler le coussin...
- La durée de vie d'une batterie est de quatre à cinq ans.
- Un bas de nylon ne pourra JAMAIS vous être d'aucun secours pour remplacer une courroie cassée. Une courroie endommagée, même légèrement, doit immédiatement être remplacée. Si vous négligez de le faire et qu'elle se casse sur la route, elle risque de faire beaucoup de dégâts. Et qui dit

gros dégâts dit grosse facture...

- Les tapis de caoutchouc de votre voiture peuvent vous aider à vous dégager si vous êtes coincée dans le sable ou sur la glace.
- Un peu d'alcool à friction ajouté au lave-glace empêche les conduites de geler en hiver.
- Vous pouvez réparer le système de dégivrage de la lunette arrière pour 30 \$ environ! À l'aide d'un liquide correcteur conducteur d'électricité, on «redessine» les lignes, et le tour est joué. (Changer la vitre est un remède de cheval.)
- Lorsque vous attendez à un feu rouge le pied bien calé sur la pédale d'embrayage, vous l'usez prématurément. Mettez plutôt le levier de vitesse au point mort et appuyer sur la pédale de frein.
- Si le système de freinage flanchait, votre frein à main pourrait vous sauver la vie. Encore faut-il vous assurer qu'il est fonctionnel!
- Les pneus ceinturés d'acier sont bel et bien morts et enterrés. Tous les pneus, aujourd'hui, sont des pneus radiaux.
- La pression des pneus devrait être vérifiée lorsque l'auto n'a pas roulé depuis au moins une heure. Autrement, la lecture de votre manomètre vous jouera des tours!
- Le manuel d'entretien des véhicules est peut-être le document le plus publié et le moins lu qui soit.

À inscrire à l'agenda

- **Deux fois par année** : n'oubliez pas de faire gonfler votre roue de secours, sinon elle ne vous sera d'aucune utilité en cas d'urgence..
- **Aux trois mois** (ou 5 000 kilomètres) : faites faire la vidange d'huile. À retenir : l'huile à moteur d'une voiture qui roule peu, sur de petites distances, stagne et devient sale plus rapidement.
- **Une fois par mois** : vérifiez la pression des pneus (la pression recommandée est inscrite dans la boîte à gants et à l'intérieur de la portière du conducteur). Une bonne façon de réduire leur usure, de limiter la consommation d'essence et de prévenir les dommages aux pièces de suspension.
- **Aux six mois** : remplacez les balais d'essuie-glace, car la chaleur et le froid les endommagent.
- **Au printemps** : c'est le temps d'un grand ménage! Lavez le dessous de votre auto et le tour des roues. En éliminant ainsi les dépôts de calcium, vous prévenez la rouille.
- **Aux 100 000 kilomètres** : faites remplacer la courroie de distribution. Si elle se brisait pendant que vous conduisez, elle pourrait causer jusqu'à 1 000 \$ de dommages.

Liette Beaulieu

Nous avons reproduit la toute nouvelle chronique automobile *Femmes au volant* qui paraît désormais dans la revue *Châtelaine*. Johanne Daly en est la conseillère technique.

UNE SOCIÉTÉ AU FÉMININ

Si certaines différences entre les sexes sont d'origine culturelle, d'autres sont peut-être plus fondamentales

Le goût de la compétition et du pouvoir se retrouve-t-il plus fréquemment chez l'homme que chez la femme? Si oui, on comprendrait plus facilement pourquoi davantage d'hommes que de femmes sont prêts à sacrifier leur vie personnelle à une carrière politique. Les femmes s'intéressent-elles davantage à l'humain, et les hommes aux objets? Si tel est le cas, il devient moins étonnant de voir tant de femmes préférer l'enseignement et le nursing au génie et à l'informatique. Et gageons qu'à choisir entre deux attitudes aussi opposées que «vaincre» et «collaborer», une majorité d'hommes se sentiraient toujours plus attirés par la première, et une majorité de femmes par la seconde...

L'arrivée des femmes en nombre important dans différentes sphères de l'activité humaine va-t-elle changer le monde? Et, accessoirement, permettre de corriger certains excès? Dans les actes d'un colloque tenu en septembre 1996 et baptisé « 10 X 10 = 1 000 », les membres de FRONT (Femmes regroupées en options non traditionnelles) se demandaient justement si les femmes vivent leur intégration dans les milieux de travail non traditionnels *«comme poissons [sic] dans l'eau ou... chiennes dans un jeu de quilles»*.

Linda Boisclair, technicienne au Service à la clientèle chez Gaz Métropolitain et présidente de l'organisme, estime que les femmes sont en train *«d'écrire une page de l'histoire, de changer tranquillement ce qu'il y a de plus difficile à changer : les mentalités... en faisant tout pour qu'un jour FRONT ne soit plus nécessaire.»*

Malgré des progrès notables, il est des secteurs plutôt récalcitrants : sur les quais ou dans le monde de la construction, une telle évolution ferait figure de révolution. *«Mais on ne peut pas se contenter d'espérer, assure-t-elle. Il faut agir, même si les femmes nagent à contre-courant du virage à droite; même si le néolibéralisme tente de les remettre à leur ancienne place, derrière les chaudrons.»*

Potion magique

Le FRONT – qui sait? – conseillera peut-être un jour aux femmes de retourner à leurs chaudrons pour concocter une potion magique susceptible d'accélérer les changements, tout en ayant recours à des ingrédients plus spécifiquement féminins. *«Même s'il est impossible de généraliser, la culture du travail masculin n'est pas la nôtre, rappelle Linda Boisclair. La plupart des hommes n'aiment pas afficher leur manque de confiance en eux, ils entrent en compétition, alors que les femmes ont davantage tendance à collaborer.»*

Francine Bélanger, rattachée à la coordination à la condition féminine au ministère de l'Éducation, signale que les femmes asservissent plus souvent la théorie à la réalité. *«Une ingénieure se demandera si le procédé qu'elle conçoit sera efficace, pratique et utile à la société, explique-t-elle. Elle espère qu'il sera capable d'améliorer nos conditions de vie. Une informaticienne s'attardera moins à l'aspect jeu ou gadget associé à l'informatique ou au réseau Internet.»*

La journaliste Françoise Guénette suppose que l'accession d'un plus grand nombre de femmes au pouvoir dans le domaine de l'information ou de la politique pourrait être porteuse de changement, en entraînant notamment une meilleure conciliation travail – famille. *«Les femmes coloreraient la façon d'exercer le*

pouvoir, non pas tant en changeant les choses, qu'en modifiant la façon de voir les choses, indique-t-elle. Reste que c'est une question d'individu plutôt que de sexe. Certaines femmes sont dures et intransigeantes, et il existe des hommes capables de créer des climats de travail intéressants.»

Angélisme

Professeure agrégée et directrice du département des études sur les femmes de l'Université Concordia (Institut Simone-de-Beauvoir), Chantal Maillé abonde en ce sens, malgré son scepticisme en ce qui concerne la capacité des femmes de changer le monde. *«C'est un vœu pieux, croit-elle. La pensée que nous sommes porteuses de changement uniquement parce que nous sommes femmes me gêne. Comme si nous étions toutes par définition plus pures, plus nobles et fondamentalement bonnes, parce que moins salies par les trivialités de la vie, du monde du travail ou de la politique.»*

Chantal Maillé refuse également de percevoir les femmes comme un groupe : il y a autant d'identités que d'individus, dit-elle. *«Les femmes sont divisées selon des clivages politiques et elles peuvent aussi être sexistes ou racistes. Toutes ne sont pas mères, et toutes les mères ne vivent pas leur maternité de la même façon. Chaque expérience est unique.»*

L'ESCALADE ASSISTÉE

Deux petits guides indispensables viennent de paraître chez *Au bas de l'échelle*. Il s'agit de *Contre le harcèlement psychologique au travail: une question de dignité* et de *Guide de survie pour les non-syndiqué-e-s*.

La majeure partie du premier guide présente des conseils pratiques et des stratégies à adopter dans son milieu de travail pour faire face au harcèlement psychologique au travail. Il fait également état de quelques recours disponibles dans les lois du Québec face à ce problème. Il traite aussi d'une problématique qui découle souvent du harcèlement psychologique au travail, soit la dépression et l'épuisement professionnel. Ce guide comprend de plus une lettre type à envoyer au ministre du Travail ainsi que des ressources pertinentes. Outil précieux pour toute personne en emploi qui vit de l'abus de pouvoir, qu'elle soit syndiquée ou non syndiquée, ce guide sera aussi très utile pour des intervenantes et intervenants qui œuvrent dans le domaine des droits du travail et des droits de la personne.

Le deuxième guide est un document qui contient tout ce que vous devez savoir si vous êtes en situation d'embauche, en cours d'emploi, si votre situation au travail se détériore, si vous perdez votre emploi, ou si vous déposez une plainte à la Commission des normes du travail. Dans tous ces cas, le «*guide de survie pour les non-syndiqué-e-s*» vous sera très utile car il contient une foule de conseils pratiques qui vous permettront de survivre dans la jungle du marché du travail. Il comprend de plus une lettre type à envoyer au ministre du travail ainsi que des ressources pertinentes. Ce guide est un outil précieux pour toute personne non syndiquée et pour toutes celles et ceux qui s'intéressent aux droits du travail.

Ces guides reflètent les mandats de l'organisme et vous donnent une idée très juste de ce qu'*Au bas de l'échelle* peut faire pour vous:

- Vous donner de l'information vulgarisée sur vos droits et vos recours en ce qui concerne en

particulier, la *Loi sur les normes du travail*.

- Vous offrir un appui moral et technique tout au long de vos démarches auprès des organismes concernés.
- Vous donner des conseils pratiques pour faire face à des problèmes au travail.
- Vous référer à des ressources compétentes au besoin.

Au bas de l'échelle, créé en 1975, est un groupe d'éducation populaire qui informe les personnes non syndiquées de leurs droits et qui les encourage à les faire respecter, à se regrouper et à s'impliquer socialement pour les protéger et les améliorer. Le groupe offre un service d'information sur vos droits au travail, des sessions d'information sur les lois du travail, des documents de vulgarisation sur les droits au travail et lutte pour la défense et l'amélioration des droits des travailleuses et travailleurs non syndiqués.

La réputation d'*Au bas de l'échelle* n'est plus à faire: le bilan de ses luttes est éloquent et témoigne d'un engagement social profond. Ainsi, de 1976 à aujourd'hui, les injustices contre lesquelles l'organisme a tant lutté sont de celles qui pénalisent traditionnellement les plus petits qui sont «au bas de l'échelle». Un bref historique de ces luttes pour l'amélioration des conditions de travail des travailleuses et des travailleurs vaut mille mots:

De 1976 à 1979:

- L'amélioration de la *Loi du salaire minimum* de 1940 et la création d'une loi régissant les normes minimales d'emploi.

Résultat: La *Loi sur les normes du travail* entre en vigueur en 1980, remplaçant la *Loi du salaire minimum*.

De 1984 à aujourd'hui:

- Le dégel et l'indexation annuelle du salaire minimum.

Résultat: Après un gel de cinq ans, hausse du salaire minimum chaque année depuis 1986, suite aux opérations «pinottes» et aux campagnes annuelles qui ont suivi. **De 1989-1990:**

- La révision et l'amélioration de la *Loi sur les normes du travail*.

Résultat: La *loi sur les normes du travail* est modifiée et offre maintenant un meilleur accès aux recours et une meilleure protection contre les congédiements, notamment en cas de maladie.

En 1994:

- La Commission des normes du travail délaisse sa mission de surveillance du respect de la loi. *Au bas de l'échelle* publie un mémoire qui propose quarante recommandations pour améliorer le traitement des plaintes et le respect des droits des travailleuses et travailleurs non syndiqués. Les résultats se font attendre...

En 1996:

- La *Loi sur les normes du travail* doit être revue et corrigée afin de mieux répondre aux nouvelles réalités du travail et de contrer l'exclusion. *Au bas de l'échelle* analyse la situation et propose des solutions pour freiner la précarisation du marché du travail.

Bref, un organisme populaire qui défend les droits des travailleuses et des travailleurs depuis plus de vingt ans avec une détermination peu commune. N'hésitez pas à consulter *Au bas de l'échelle*: vous y trouverez une équipe dynamique, prête à vous donner de l'information vulgarisée sur vos droits et vos recours, à vous offrir un soutien moral et technique, à vous donner des conseils pratiques ou encore à vous référer à des ressources

Suite page 14

COLLOQUE INTERNATIONAL

sur la situation des femmes à la formation professionnelle et technique, aux métiers non traditionnels et leur intégration au marché du travail

Tout récemment, FRONT était invité à participer à une première réunion du comité organisateur d'un colloque international organisé par le ministère de l'Éducation du Québec, sur la situation des travailleuses non traditionnelles. Nous partageons avec vous les toutes premières informations qui sont, semble-t-il, encore à l'étape d'ébauche. Quoi qu'il en soit, les démarches sont entreprises et les grandes lignes en sont tracées.

La participation de quelque 200 personnes est prévue: spécialistes du milieu de l'éducation, spécialistes reliés à l'emploi, employeurs, syndicats, associations professionnelles, regroupements communautaires impliqués dans le dossier, répondantes en condition féminine. Certaines d'entre vous pourraient penser qu'il manque une catégorie de participantes...

Ce colloque prévu pour novembre 1999 a été conçu pour coïncider avec le 35^e Mondial des Métiers facilitant ainsi la réunion de spécialistes de la question qui feront le point sur différents aspects de la problématique des femmes en emplois non traditionnels dans une perspective comparative entre les systèmes québécois d'éducation, de formation et d'intégration au marché du travail et ceux des autres pays participants.

Les objectifs visés par cet événement sont les suivants:

- Examiner la situation des femmes à la formation professionnelle et technique, en général, et dans les programmes d'études menant à l'exercice d'un métier non traditionnel, en particulier.
- Échanger sur les stratégies développées au Québec et

ailleurs afin de dégager les meilleures pratiques sur les thèmes de la sensibilisation des jeunes filles à la diversification des choix de carrières, le recrutement des filles et l'augmentation des diplômées, l'intégration, le maintien, le cheminement et la progression des femmes dans les emplois non traditionnels.

- Étudier les aspects réglementaires et législatifs favorisant l'accès et l'intégration des femmes au marché du travail.
- Favoriser les échanges internationaux sur la question des femmes dans les métiers non traditionnels.

Le programme de ce colloque est encore provisoire et les modalités ne sont pas encore connues. Nous vous tenons au courant.

Conseil d'administration de FRONT 1998-1999

L'assemblée générale de FRONT élit comme à l'habitude son conseil d'administration pour l'année qui vient. Il sera composé de:

- Linda Boisclair, technicienne de service (Verdun)
- Rose Baril, technicienne de service (Longueuil)
- Claire Cousineau, coordonnatrice de FRONT (Montréal)
- Isabelle Dugré, tuyauteuse et poseuse d'appareils de chauffage (Montréal)
- Francine Leblanc, conseillère syndicale (Montréal)
- Sylvie Deshaies, technicienne de gaz (Laval)
- Sylvie Rouillard, assembleuse (St-Benoît-Labre)
- Hélène Vachon, machiniste/représentante syndicale (Candiac)
- Johanna Méthot, intervenante à CIME (Sherbrooke)

L'élection du comité exécutif se fera lors de la première réunion du conseil d'administration.

À lire

Vient de paraître aux éditions *Ma Carrière*, un guide d'exploration des professions et des métiers non traditionnels pour les femmes intitulé: ***Des métiers pour les filles!*** Ce guide permet de découvrir les carrières non traditionnelles issues de la formation professionnelle, de la formation technique et la formation universitaire. Ce voyage au pays des formations non traditionnelles se fait par le biais de 35 portraits de non-trads dont plusieurs sont membres de FRONT. À faire lire aux copines et aux petites sœurs qui vous envient votre passion et votre salaire, aux parents qui sont préoccupés par l'avenir de leur progéniture, aux professionnels de l'orientation en mal d'information pointue. Disponible en librairie.

Le mouvement des femmes a une maison

Le 30 septembre 1996, après plusieurs discussions et rencontres, des groupes de femmes du Québec, réunis en une même assemblée, décident d'aller de l'avant et d'entreprendre les démarches nécessaires à l'incorporation d'un organisme sans but lucratif qui ferait de la levée de fonds avec des objectifs d'éducation et de recherche et mènerait une première campagne pour assurer l'achat d'un immeuble. Celui-ci permettrait de loger son siège social, ses activités et une douzaine de groupes de femmes.

Les groupes de femmes ont choisi de nommer l'organisme **La Maison Parent-Roback** pour souligner le travail collectif et l'amitié de deux pionnières du mouvement des femmes au Québec: Madeleine Parent et Léa Roback. Ce choix illustre non seulement les dimensions interculturelles de ces groupes, mais aussi leur volonté de s'associer aux milieux tant autochtone, multi-ethnique que syndical avec lesquels ces deux féministes ont milité.

La Maison Parent-Roback devient donc une entité légale le 15 janvier 1997 et s'engage à poursuivre les objectifs suivants:

- promouvoir l'avancement de l'éducation ainsi que la diffusion des connaissances en matière de condition féminine,
- permettre aux groupes de femmes de développer des liens entre eux, afin de faciliter l'analyse des enjeux liés à l'égalité des femmes,
- permettre aux groupes de femmes de reconnaître la diversité des femmes et leur expériences,
- faciliter la tâche des groupes de femmes qui travaillent à l'amélioration de la situation économique des femmes, à l'élimination de la violence systémique et à la promotion de la justice sociale,
- permettre aux groupes de femmes d'accroître l'efficacité de

- leurs interventions et de mieux contrôler leurs coûts de location,
- développer un projet innovateur.

Pour atteindre ces objectifs, la corporation compte utiliser les moyens suivants:

- organiser des activités d'éducation et de formation, fournir des services de soutien et de formation visant à accroître l'efficacité des organismes charitables,
- poursuivre des activités de recherches,
- publier et diffuser des recherches,
- acquérir un édifice pour loger les activités de la corporation et des groupes de femmes.

La Maison Parent-Roback, dont l'édifice acquis le 2 février 1998 est situé au 110 de la rue Ste-Thérèse dans le Vieux Montréal, compte douze membres. Son «membership» est composé surtout de regroupements provinciaux et de groupes de services qui travaillent dans le domaine de la condition féminine, de l'éducation, de la culture, du travail, de la santé et de la violence faite aux femmes. Ces derniers regroupent au delà de 1 200 organismes, comptant plus de 7 000 membres individuelles, tant francophones qu'anglophones, à travers le Québec et le Canada, voire à travers la francophonie.

Ces groupes ont entre dix et trente ans d'existence. Ils ont fait leurs preuves grâce à la qualité de leur gestion, à leur dynamisme et à leur capacité d'assurer la continuité de leurs services. Ils jouent un rôle vital auprès de leurs membres en leur fournissant des outils d'analyse indispensables à l'atteinte de leurs objectifs et à la réalisation de leurs initiatives. Les douze membres sont les suivants:

- Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDEACF)

- Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT)
- Éditions du Remue-ménage
- Fédération des femmes du Québec (FFQ)
- Fédération du Québec pour le planning des naissances (FQPN)
- Fédération des ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec
- Naissance-Renaissance
- L'R des centres de femmes du Québec
- Relais-femmes
- Réseau québécois d'action pour la santé des femmes
- Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale
- Table des groupes de femmes de la région de Montréal

Le financement du projet repose sur les quatre éléments suivants: une hypothèque de 1^{er} rang, une hypothèque de 2^e rang, une hypothèque de 3^e rang et une campagne de financement. Pour l'hypothèque de 1^{er} rang, on parle d'une marge de crédit avec garantie hypothécaire pendant la période de rénovation laquelle se transforme en hypothèque conventionnelle de 1^{er} rang au 1^{er} juillet au taux d'intérêt de 7,35% amorti sur 25 ans. L'hypothèque de 2^e rang est un prêt alternatif accordée par seize communautés religieuses membres de la Conférence des religieux du Canada section Québec (CRCQ) à un taux d'intérêt de 2% amorti sur vingt ans. L'hypothèque conventionnelle de 3^e rang quant à elle est amorti sur dix ans au taux de 2%. Afin de permettre à **La Maison Parent-Roback** de compléter sa collecte de fonds, les intérêts et le capital sont cumulés et deviennent payables au 37^e mois de la date de la signature du prêt.

Suite page 14

La petite vie de FRONT
Suite de la page 3

nouvelle employée à temps plein. Eh oui, notre Linda Lavoie, réceptionniste, comptable, soutien technique et internaute extraordinaire devient enfin une membre permanente de l'équipe. Pour celles qui ne la connaissent pas, sachez que c'est elle qui signe la mise en page de notre belle *fronde*. C'est aussi elle qui a suivi une formation donnée par le projet *Internet au féminin* et qui nous a branchées! Vous pouvez la rejoindre et nous aussi à l'adresse courriel : front@cam.org.

Bref, FRONT se porte bien, et vous? Pas fortes sur les nouvelles eh? Pourtant y'a le téléphone, le courrier, le télécopieur, le courriel. Y'a la visite aussi, les 5 à 7 ne vous tentent pas? On vous souhaite des bonnes vacances quand même.

Hélène deMontigny

L'escalade assistée
Suite de la page 11

compétentes. Pour vous prévaloir de ces services offerts gratuitement, il vous suffit de composer le (514) 270-7878. Leurs publications, disponibles à peu de frais, sont de véritables petites mines d'or d'informations:
L'ABC des non-syndiqués: Nos droits au travail (8^e édition, 1997) (6,80 \$, soit le salaire minimum en vigueur à partir du 1^{er} octobre 1997 + frais de poste)
Attention! Travail précaire: des normes pour sortir de la précarité (1996) (3 \$ + frais de postes)
Actes du colloque «Le travail: nos droits en péril, des principes à réaffirmer» (1995) (10 \$ + frais de poste)
Un dangereux glissement - Des faits troublants sur la Commission des normes du travail (1994) (3 \$ + frais de poste)
Au noir c'est pas rose! Dossier sur les immigrantes aux prises avec le travail au noir (1993) (2,50 \$ + frais de poste)

Page 14 FRONT juin 1998

Une société au féminin
Suite de la page 10

«Il faut davantage espérer en l'alliance des forces progressistes pour changer la culture du travail, qui est d'ailleurs lui-même en profonde mutation. La main-d'œuvre n'a pas le gros bout du bâton à l'heure actuelle... Mais l'instruction des femmes pourrait, à long terme, leur permettre de mieux jouer leur rôle de citoyennes et d'influencer le cours des choses.»

Coordonnatrice à FRONT, Claire Cousineau mise sur les effets de la mixité. Les femmes ont certes des préoccupations et des revendications qui leur sont propres, mais elles auront aussi besoin du soutien des hommes pour faire avancer la cause. *«Pour le moment, le fardeau de l'adaptation dans un milieu non traditionnel repose surtout sur les épaules des femmes, fait-elle remarquer. Elles ne doivent pas agir comme si elles avaient, à elles seules, la mission de changer le monde. Et même si cela fait souvent partie du processus d'adaptation, il n'est pas souhaitable non plus qu'elles deviennent "un gars de la gang".»*

La plupart du temps, pour accéder à des postes de pouvoir, les femmes n'ont d'autre choix que de jouer le jeu masculin traditionnel. Professeure titulaire à l'École des hautes études commerciales (HEC) de l'Université de Montréal, et membre du groupe de recherche Femmes, gestion et entreprise, Francine Harel Giasson s'intéresse au travail des femmes qui occupent des postes d'influence. *«Sans être la plus pessimiste, je ne suis pas la plus naïve non plus, expose-t-elle. Je ne suis pas de celles qui croient que ça ne va pas changer du tout, mais le nombre ne fera pas à lui seul la différence. Le néolibéralisme frappe tellement fort qu'on peu d'ailleurs se demander quels individus auraient actuellement la possibilité d'infléchir le cours des*

choses... Pour humaniser le monde, il faut faire appel à toutes les bonnes volontés.» Elle tire ses espoirs des résultats de recherches récentes. Une fois leur crédibilité établie, les femmes qui avancent en âge osent afficher leur différence. Elles abordent entre autres plus aisément que leurs collègues masculins, la dimension affective de leur travail. *«Il y a là, soutient Mme Harel Giasson, une trace de l'héritage de nos grands-mères qui avaient l'art d'intégrer efficacité et climat affectif. Cette culture du foyer dont nous sommes héritières n'a pas été théorisée et étudiée comme l'ont été les méthodes de gestion rationnelles et techniques... mais elle n'en existe pas moins. Et elle a fait ses preuves.»*

Denyse Perreault
Le Devoir, les samedi 23 et
dimanche 24 mai 1998

Le mouvement des femmes
Suite de la page 13

Un comité a été mis sur pied par l'organisme pour orchestrer les campagnes de financement qui seront organisées au cours des trois prochaines années pour compléter le financement de l'édifice.

Les dons accordés par l'actuel propriétaire de l'immeuble *Housing action social Engelmaier inc.*, par des communautés religieuses et des particuliers s'élèvent à 81 400 \$, les cinq subventions accordées par le gouvernement du Québec et Condition féminine Canada portent le total à 107 000 \$, ce qui signifie qu'avant le véritable démarrage de la campagne de levée de fonds en janvier 1998, 27% de l'objectif était atteint.

Bref un projet de 1,7 million \$, réalisé à l'aide d'une véritable prouesse en matière de stratégie financière, qui témoigne du dynamisme du mouvement des femmes. Nous applaudissons cette belle initiative et souhaitons longue vie à **La Maison Parent-Roback!**

«La question des femmes sera réglée quand elles auront le droit, comme les hommes, d'être médiocres à des postes importants.»
Françoise Giroud

Atterrissage forcé n'est pas forcément atterrissage manqué!

Si le chômage vous atterre, n'allez pas croire que vous êtes sans ressource: mais pour bien connaître vos droits, atterrissez à la bonne place!

Pour en savoir plus sur vos droits à l'assurance-chômage, les départs volontaires ou les congédiements, les prestations spéciales (chômage maladie, maternité ou parental), comment compléter les formulaires de l'assurance-chômage ou contester une décision, **Le Mouvement Action-Chômage de Montréal** (MAC de Montréal) offre des rencontres d'information sur la loi chaque semaine: on s'informe de l'horaire en

composant le (514) 271-4099. Notez qu'une séance spéciale pour les personnes ayant des questions touchant le dossier des voyageurs-chômeurs ou hors du pays est donnée les mercredis soirs dès 19 h.

Les informations qui vous seront transmises lors de ces sessions d'information valent le déplacement, mais pour les plus sédentaires qui sont perdus dans tous ces changements qui ont eu lieu dernièrement, le **MAC de Montréal** vient de produire une nouvelle édition de la brochure **Conseils Pratiques**. Ce document d'une cinquantaine de pages vous informe sur tous les

aspects de l'assurance-chômage, vous donne des trucs sur la façon de procéder lors de votre demande de chômage et surtout vous indique comment faire respecter vos droits et vous défendre en cas de litige. Chaque brochure coûte 5,00 \$ (ajoutez 2,00 \$ pour les frais postaux) et en acquittant ces frais sachez que vous contribuez à l'autofinancement de l'organisme. L'organisme est situé au 6839A, rue Drolet à Montréal. Les intéressées de l'extérieur de Montréal, peuvent s'adresser aux groupes de chômeuses et de chômeurs de leur région.

MAC de Chandler, tél. : (418) 689-2030 **MAC des Cheneaux**, Ste Geneviève de Batiscan: tél. : (418) 362-2134
MAC de Hull, tél. : (819) 771-7453 **MAC de Longueuil**, tél. : (450) 670-7615
Mouvement des sans-emploi de Lotbinière, St-Flavien: tél. : (418) 728-4054
Comité chômage du Haut-Richelieu, St-Jean-sur-Richelieu: tél. : (514) 357-1162
MAC de St-Hyacinthe, tél. : (514) 778-6023 **MAC de Trois-Rivières**, tél. : (819) 373-1723
Regroupement des sans-emploi de Victoriaville, tél. : (819) 758-6134
Regroupement des chômeurs et chômeuses de Rouyn-Noranda: tél. : (819) 764-9888
Groupe Action-Chômage de Centre Mauricie, Shawinigan: tél. : (819) 537-8851
Regroupement des chômeurs et chômeuses de Val D'or: tél. : (819) 824-6647
MAC de Québec, tél. : (418) 523-7117 **Comité chômage Sud-Ouest de Montréal**, tél. : (514) 933-5915
Comité chômage de l'Est de Montréal, tél. : (514) 521-3283
Regroupement des chômeurs et chômeuses de Sorel, tél. : (514) 743-7822
Mouvement des chômeurs et chômeuses de l'Estrie, Sherbrooke: tél. : (819) 566-5811

Le quiz de madame Leblanc

Francine Leblanc, notre Castafiore nationale et représentante syndicale TUAC-Québec au conseil d'administration, est présentement en convalescence. Nous lui envoyons nos souhaits les plus chaleureux de prompt rétablissement et espérons qu'elle retrouve rapidement sa «forma splendida». Nous la remercions d'avoir quand même pensé à faire travailler nos petites méninges féministes. Pour continuer la tradition, voici dix inventions de femmes... quand vous aurez le temps, devinez qui, quand et quoi?

Inventrices :

- Caresse Crosby
- Bette Nesmith Graham
- Lise Guay
- Ann Moore
- Dre Hattie Alexander
- Réjeanne Sanfaçon
- Micheline Desbiens
- Rosalyn Yalow
- Helena Rubinstein
- Melitta Benz

Inventions :

- filtre à café
- sérum (méningite)
- poche (porte-bébé) Snugli
- pâte à modeler (fruitée)
- brassière à dos nu
- couches écologiques
- inventé radio-immunologie
- institut de beauté
- couvre-selle pour vélo
- Liquid paper

Années :

- 1908
- 1908-1909
- 1914
- 1932
- 1951
- 1964
- 1977
- 1987
- 1992
- 1996

QUAI des BRUMES



4481, RUE SAINT-DENIS TÉL.: 499-0467

la Clinique
de l'Est

Lorraine Lemieux
acupuncteure certifiée

281, rue Roy est
Montréal, QC
H2W 1M7



SHERBROOKE

499-9602

HORIZONTALE

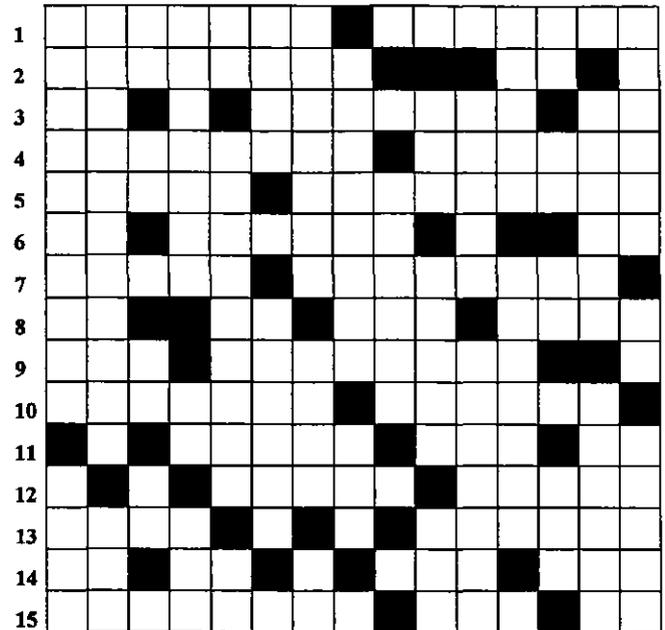
1. Son ciel s'atteint à cloche-pied / Sur une pièce de monnaie
2. Ils y passent avant d'être sur l'étal / Paresseux
3. Id est / Stationnements aquatiques / Participe passé
4. Populaire aux 5 à 7 africains / Instituteur (pop.)
5. Au foyer ou à Buckingham / Sicilienne
6. Edgard / Y'a pas grand chose qui l'est aujourd'hui / Césium
7. Assaisonner / Embouchure
8. Note / Fond à 1064 degrés celsius / Ferme européenne / « Marié »
9. Période / État obtenu bien couché dans son hamac
10. Jamais assez fiable! / Remplira difficilement sa « canisse » cette année
11. Ils étaient « blue » sur la plage / Est arrivée agréablement tôt, cette fois! / Molybdène
12. Assassinais / L'été, ils se trouvent en paquet de 18
13. Cupidon, c'est lui! / Reconnue pour son « champs » d'été
14. Participe passé / Forme d'être / Souvent perdue en mer / Support d'été
15. Marque le début des grandes vacances / Légumineuse / Soldats

VERTICALE

1. Vivent les vacances... et elles brûlent dans l'milieu! / Morte, Rouge ou Caspienne
2. C'est la base scolaire / Reconnue pour son carnaval ou pour son incendie
3. Dieu / Interjection / Terminaison / Note
4. Bizarre / Rassemblement jeunesse / Possessif
5. Abréviation militaire / Genre de panier percé / Diminutif
6. Il crache, parlez-en à Haddock / Campagnards
7. S'associe souvent à paix & fraternité / Victoire de Napoléon / Technétium

Mots croisés de Josée Patoine

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



8. Éros en est le père spirituel / Situé
9. Élément artificiel et radioactif (chim.)
10. Fleuve / Érosion / Celle des champs nous fait courir.
11. Assaisonna / N'y pousse pas des calendriers
12. Fatiguée / A fondu en popularité cet été
13. Romain / Transnationale / Roulement / Organisation anti-travail
14. ... sans rire, ils sont drôles! / Genre d'envieux
15. Celles du Québec son semblables à un gruyère / Article espagnol / Effrontées

HL

Harkins • Laramée
Bureau d'avocats

Violaine Belzile

Avocate
Médiateure

2544, bd Rosemont
Montréal (Québec)
H1Y 1K4

Téléphone (514) 271-2486
Télécopieur (514) 271-5914

SOLUTION DES MOTS CROISÉS ET DU QUIZ

Vous devez attendre la parution du prochain n° de *La Fronde*

Celles qui nous feront parvenir les bonnes réponses courront la chance de gagner un chandail de **FRONT.**